

VENDREDI DE LA XVIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Na 2, 1.3 ; 3, 1-3.6-7

Voici sur les montagnes les pas du messager qui annonce la paix. Célèbre tes fêtes, ô Juda, accomplis tes vœux, car le Mauvais ne recommencera plus à passer sur toi : il a été entièrement anéanti. Le Seigneur revient. Avec lui, la splendeur de Jacob comme celle d'Israël, alors que les pillards les avaient pillés et avaient ravagé leurs vignobles. Malheur à la ville sanguinaire toute de mensonge, pleine de rapines, et qui ne lâche jamais sa proie. Écoutez ! Claquements des fouets, fracas des roues, galop des chevaux, roulement des chars ! Cavaliers qui chargent, épées qui flamboient, lances qui étincellent ! Innombrables blessés, accumulation de morts, cadavres à perte de vue ! On bute sur les cadavres ! Je vais jeter sur toi des choses horribles, te déshonorer, te donner en spectacle. Tous ceux qui te verront s'enfuiront en disant : « Ninive est dévastée ! Qui la plaindra ? » Où donc te trouver des consolateurs ?

Cantique Dt 32, 35cd-36ab, 39abcd, 41

R/ C'est moi qui fais mourir et vivre.

- « Oui, proche est le jour de leur ruine, imminent, le sort qui les attend. »

Car le Seigneur fera justice à son peuple, il prendra en pitié ses serviteurs.

- « Voyez-le, maintenant, c'est moi, et moi seul ; pas d'autre dieu que moi ; c'est moi qui fais mourir et vivre, si j'ai frappé, c'est moi qui guéris.

- « Si j'aiguisse l'éclair de mon épée, si ma main brandit le jugement, je tournerai la vengeance contre mes rivaux, je réglerai leur compte à mes adversaires. »

Mt 16, 24-28

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne. »

Ohnheim, vendredi 7 août 2026

(<homélie du 07/08/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Quand Jésus nous parle de la croix, nous sentons tout de suite une ombre arriver, avec l'angoisse devant des douleurs inattendues, la peur de la souffrance et de la mort. Non que cela nous tombe dessus à cause de Lui ; car c'est simplement le lot de la vie humaine. « Innombrables blessés, accumulation de morts, cadavres à perte de vue ! » Les paroles effrayantes du prophète Nahum décrivent ces malheurs qui, finalement, ponctuent notre histoire humaine, que nous le voulions ou non. L'enjeu réel n'est pas d'y échapper, mais de les affronter. Et à cet égard, les paroles de Jésus sont plutôt positives, elles nous aident à percevoir un sens dans ce que nous vivons, à donner un sens à nos efforts.

En ce premier vendredi du mois, nous nous souvenons de l'amour qu'Il nous a manifestés ; nous nous rappelons que le mystère de la croix, c'est d'abord Sa Croix, qui exprime l'immensité de Son amour. En contemplant le Cœur de Jésus, tout livré par amour pour nous, nous apprenons à entrer dans la perspective de la vie éternelle, ce projet ultime du Dieu de la vie – et c'est dans cette optique seulement que toutes nos misères terrestres auront finalement un sens.

Car le bonheur et la vie que Jésus promet ne résident pas dans la réussite ou la prospérité sur la terre, ou pas principalement. A l'image de tous les saints qui nous précèdent, notre parcours terrestre ne peut être que profondément marqué par le mystère de la Croix. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Les mots de Jésus dans l'évangile sont purs, clairs et nets, tranchant entre les illusions de ce monde et les réalités ultimes. « Le Fils de l'homme va venir dans la gloire de Son Père ; alors Il rendra à chacun selon Sa conduite. » Ce n'est pas là une menace pour nous, tout pauvres que nous soyons, et tellement englués dans les soucis terrestres. C'est plutôt une invitation à l'espérance et au courage, qui renaissent sans cesse lorsque nous contemplons la profondeur infinie de l'amour de Dieu. Oui, la Croix ne nous fait plus peur, lorsque nous voyons ce Cœur ouvert. La gloire nous attire, lorsque Jésus nous fait goûter les premiers fruits du Ciel, dans Son Eucharistie.

Entrons donc dans le grand mystère de la foi avec pleine confiance, accueillons en nos cœurs cet avant-goût de la joie du Ciel, cette joie promise par Jésus et qui surpasse tout les petits bonheurs que nous propose la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +